

**OFFICE DE TOURISME DE WASSELONNE
CERCLE D'HISTOIRE (n° 176)**

A Wasselonne, il y a 150 ans.

Remarque finale.

(Suite de l'article n° 171)

Les autres rubriques, comme les remarques sur les associations, etc. je les omets pour cette fois, car je n'ai rien de spécial à signaler. Je rends seulement attentif au fait, qu'en cette année je ne me suis pas senti bien. J'ai souffert d'obstructions non insignifiantes des muqueuses des voies respiratoires. Ceci m'a provoqué une toux persistante, par laquelle j'ai été sensiblement empêché d'exercer mes fonctions pastorales. Aspirant à un soulagement, et si possible à la guérison de mon mal de gorge, je me suis rendu, sur les conseils de mon médecin, aux bains de Ems et de Meilbach, où j'ai séjourné près de cinq semaines. Mais ce fut sans aucun résultat bienfaisant. Retourné à la maison, je n'ai pu assurer qu'incomplètement mon service. J'ai dû faire faire la plus grande partie de mon service par mes collègues, par le pasteur adjoint Werner et, pour une part, par mon ancien élève le pasteur Muller. C'est ainsi que j'ai pu subsister jusqu'à la fin de l'année et que j'ai pu commencer la nouvelle année (1863) dans des conditions semblables. Car il n'y a pour moi, au moins pour l'instant, pas d'espoir que je puisse m'adjoindre un vicaire. Car actuellement il n'y a pas de candidat disponible. Dès que j'étais rentré des bains, tous mes amis et collègues du Consistoire m'ont conseillé intensément de chercher un vicaire. J'ai pris toutes les dispositions pour loger un jeune collègue. La grande salle (du presbytère) a été séparée en deux parties par une cloison-paravent. La deuxième partie a été aménagée en deux belles chambres: une chambre d'habitation et une chambre à coucher. Un logement bien accueillant pour un vicaire. Mais il n'est pas possible d'en obtenir pour l'instant, comme je l'ai déjà signalé. Ainsi, en ce qui concerne mon service, je veux commencer la nouvelle année, comme j'ai terminé l'ancienne. En ce qui concerne le reste, je remets tout au Seigneur. Il a tout bien fait jusqu'à présent et il le fera également à l'avenir. C'est dans cette foi et dans cette conviction, que j'ai commencé la nouvelle année et que je veux également la continuer. Que sa sainte volonté se réalise en tout temps.

Charles Blaesus termine ainsi sa Chronique. Il est décédé trois mois plus tard, le 15 avril 1863 à l'âge de 74 ans 4 mois et 26 jours.

Source: Paroisse protestante de Wasselonne. Traduction G. K.

